Temps de Noël avant l'Épiphanie

1er janvier : Sainte Marie, Mère de Dieu

Il est heureux que nous débutions cette nouvelle année en fêtant Marie, Mère de Dieu. La nuit de Noël, nous avons fêté la naissance de notre Sauveur. Les bergers ont été les premiers à recevoir cette bonne nouvelle ; ils ont été les premiers à découvrir Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Saint Luc nous dit qu'ils repartent en glorifiant Dieu et en le louant pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu.

Cette bonne nouvelle doit être proclamée dans le monde entier. Les bergers ont raconté "ce qui leur avait été dit au sujet de l'enfant". C'est important pour nous aujourd'hui. Pour que la foi se répande, il faut que les gens parlent. Une communauté chrétienne qui n'est pas missionnaire est une communauté morte. La foi ne pourra se développer en nous que si nous la transmettons autour de nous.

Pour cette mission, nous ne sommes pas seuls. Après nous avoir parlé des bergers, saint Luc attire notre attention sur Marie, mère de Jésus. L'Évangile nous dit qu'elle "retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur." Elle venait de vivre des événements très forts. En les méditant "dans son cœur", elle découvre la richesse et la beauté de ce qui lui arrive. Ce cœur à cœur avec Dieu est absolument essentiel.

À la suite de Marie, nous sommes tous invités à méditer les événements de notre vie. Et nous avons la chance de pouvoir le faire à la lumière de l'Évangile. Même quand tout va mal, nous ne devons jamais oublier que le Seigneur est là ; nous pouvons toujours compter sur lui.

2 janvier : Temps de Noël

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,19-28.

Cet Évangile nous rejoint dans un monde qui souffre de la violence, de l'injustice et de l'égoïsme. Jean Baptiste s'adresse aux foules de ton temps et à celles d'aujourd'hui ; il vient annoncer la Lumière dans un monde de ténèbres. En Jésus, c'est Dieu qui vient à nous. Avec lui, la bonne nouvelle sera proclamée aux pauvres, aux exclus, aux prisonniers. Ils ont la première place dans le cœur de Dieu.

Mais pour que le Seigneur puisse venir chez nous, il nous faut redresser son chemin. Nous avons tous à nous convertir, éradiquer de notre vie tout ce qui est orgueil, paroles blessantes, accusations injustes. Par le sacrement du pardon, nous pouvons redresser tout ce qui est tortueux en nous.

En ce temps de Noël, nous fêtons Celui qui vient nous rendre espoir et nous sauver. Plus que jamais, nous pouvons le chanter : "Béni-soit Celui qui vient au nom du Seigneur".

3 janvier

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,29-34.

L'Évangile nous montre Jésus qui vient accomplir son œuvre de libération. Quand Jean Baptiste affirme qu'il ne le connaissait pas, il nous parle de son mystère. Il lui a fallu la venue de l'Esprit sur

les eaux du Jourdain pour comprendre que Jésus est le Sauveur annoncé. Il découvre en lui celui qui prend sur lui le péché du monde pour l'enlever.

Un jour, Jésus dira que "le Fils de l'Homme est venu pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus". La bonne nouvelle c'est que le Christ n'est pas seulement un personnage du passé. Il continue à nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos joies et de nos épreuves.

Mais pour trouver le Christ, il faut le chercher ou plutôt se laisser trouver par lui. Il est toujours là. En ce jour, nous sommes invités à accueillir sa présence pour en être les témoins auprès de ceux qui ne le connaissent pas. Le meilleur endroit pour le rencontrer c'est l'Eucharistie "source et sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation".

4 janvier
Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,35-42.
"Voici l'Agneau de Dieu". Au temple de Jérusalem, les fidèles avaient l'habitude d'immoler un agneau pour la purification des péchés. Plus tard, Jésus sera comme cet agneau : il livrera son Corps et versera son sang pour nous et pour la multitude en rémission des péchés. C'est ainsi qu'il sera porteur du pardon de Dieu.

Deux disciples de Jean Baptiste l'ont vu montrer "l'Agneau de Dieu". L'ayant entendu, ils se mettent à suivre Jésus. Jésus se retourne et leur demande : "Que cherchez-vous ?" La même question nous est posée à tous aujourd'hui : Que cherchons-nous ? C'est vrai que parfois, nous ne cherchons pas du bon côté. Beaucoup ne cherchent pas Jésus pour lui-même ; ce qui les intéresse, c'est leur satisfaction personnelle.

Les deux disciples posent la question : "Maître, où habites-tu ?" La réponse de Jésus est un appel à le suivre : "Venez et vous verrez." C'est ainsi qu'ils acceptent de cheminer avec lui et de voir qui il est. Ils ont trouvé celui qu'ils cherchaient. Trouver le Christ c'est accepter de ne pas s'installer, c'est accepter de marcher sans cesse. La vocation du disciple c'est de marcher à la suite du Maître. C'est aussi accepter de marcher avec les autres.

Seigneur, nous te prions : tu nous appelles à devenir tes disciples. Fais-nous grandir dans la fidélité à ta Parole et nous serons porteurs de ta bonne nouvelle maintenant et toujours.

5 janvier
Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 1,43-51.
L'Évangile de ce jour nous présente l'appel du Seigneur comme une invitation : "Viens et vois !" Chacun est invité à s'approcher, à regarder et à choisir librement. C'est ce qu'avait compris sainte Bernadette de Lourdes : "Je ne suis pas chargée de vous faire croire mais de vous dire".

Cet appel passe par des intermédiaires. Leur mission et la nôtre c'est de montrer, de révéler et de dire ce qui nous habite. Mais le principal travail c'est Jésus qui le fait dans le cœur de ceux et celles qu'il met sur notre route.

Quand on a rencontré le Christ, plus rien ne peut rien ne peut être comme avant. Les préjugés de Nathanaël sont tombés. Il reconnaît en Jésus "le Fils de Dieu", Celui qui vient combler notre attente. C'est de cette découverte que nous avons à témoigner dans le monde d'aujourd'hui.

6 janvier.
Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1, 7-11
Ceux qui demandaient à recevoir le baptême donné par Jean Baptiste manifestaient qu'ils se reconnaissaient pécheurs. Ils étaient plongés dans les eaux du Jourdain et en ressortaient purifiés. Cette démarche les engageait sur la route d'une véritable conversion. Or voilà que Jésus est là. Il se tient au milieu de tous ces gens qui demandent à Dieu de les apaiser. Bien sûr, lui, le Fils bien-aimé du Père n'avait pas de péché à se faire pardonner. Alors pourquoi demande-t-il à recevoir ce baptême de conversion ?
Au jour de son baptême, Jésus, pur de tout péché, a été plongé dans l'eau du Jourdain. Il en est ressorti porteur de tout le péché du monde. Il l'a pris sur lui pour nous en libérer. Quant à nous, au jour de notre baptême, nous avons été immergés dans l'amour qui est en Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Ce jour-là, Jésus nous a dit : "Tu es mon enfant bien-aimé."
Depuis notre baptême, nous sommes habités par la présence du Christ en nous. Comme les amis de Jésus, nous pourrons porter et diffuser la bonne nouvelle dans le monde d'aujourd'hui. C'est en vue de cette mission que nous supplions le Seigneur : "Que ton Esprit repose sur nous comme il a reposé sur Jésus. Ainsi, en rencontrant nos frères et nos sœurs, nous apprendrons à te rencontrer toi-même. Amen

7 janvier
Jean 2, 1-11
Jésus avait été invité à un repas de mariage à Cana en Galilée. Quand ils font la fête, les gens de ce pays inviteraient le monde entier s'ils le pouvaient. Tous les villages, tous les alentours sont invités. Plus on est nombreux, mieux c'est. Nous retrouvons ici l'homme avec sa soif de bonheur, son désir de fraternité et de joie, sa passion d'aimer.

L'homme est fait pour la joie des noces. Oui, mais voilà, le vin manque. Quand Saint Jean nous dit cela, il ne faut pas voir seulement le fait en lui-même mais aussi ce qu'il signifie. Saint Jean utilise beaucoup de symbolismes qui veulent dire autre chose. Au delà du manque de vin, il nous invite à prendre conscience de tous nos autres manques. Tous ces manques, nous les connaissons bien (manque d'amour, manque de raisons de vivre et d'espérer...). Nous savons bien que l'homme est un être de désir. Et rien ne semble pouvoir le combler.

Et voilà que Jésus vient. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est ce rôle de Marie. Elle porte en elle toute l'attente de son peuple. Et elle la porte jusqu'à maturité comme une femme laisse grandir en elle son enfant qui va naître. « Faites tout ce qu'il vous dira ». En Marie, s'exprime toute la foi du peuple élu depuis les origines.

Et c'est alors Jésus accomplit le signe. Il n'est pas besoin de le raconter. Nous retenons cette parole de Jésus cette parole: «Puisez maintenant ». Il dit cela aux serviteurs. Marie leur avait dit: « Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est ainsi que l'Eglise apprend à obéir à la voix de l'époux. Il s'agit bien d'une alliance: et pour cela, il faut le consentement des deux partenaires.

Ce premier repas de la vie publique de Jésus nous renvoie au dernier, celui au cours duquel il a institué l'Eucharistie. Nous sommes attablés à ce repas de l'Alliance nouvelle au cours duquel Jésus offre son Corps et son sang pour notre joie et celle de la multitude. Le Christ offre le vin de l'Alliance à notre monde. Et le salaire des serviteurs, c'est une joie à nulle autre pareille. C'est une joie pour l'Eglise, pour le monde, pour tous les serviteurs de l'Evangile.

Accueillons cette joie qu’il met en nous; et repartons pleins d’espérance et de dynamisme; ainsi nous pourrons témoigner autour de nous de la Bonne Nouvelle de son amour pour l’humanité entière